



Le pâturage des couverts végétaux par les brebis

Les couverts végétaux, composés de graminées, légumineuses et de crucifères semées seules ou en mélange sont une aubaine pour les brebis.

Cette ressource fourragère est en effet d'excellente valeur alimentaire.

En régions céréalières, les Cultures Intermédiaires Pièges À Nitrate (CIPAN) répondent à une exigence réglementaire et leur pâturage réduit les charges à la fois sur les ateliers ovin et céréaliier de l'exploitation. Leur rendement reste toutefois soumis aux conditions climatiques estivales, essentiellement la pluviométrie. Un mois et demi à deux mois après le semis, le couvert est prêt à être pâturé. Les brebis rentrent sur la parcelle « le ventre plein » puis pâturent jour et nuit sans transition alimentaire particulière sous réserve d'avoir semé des espèces non météorisantes en évitant la luzerne et le trèfle violet par exemple. Un rationnement quotidien n'est pas obligatoire, les brebis peuvent pâturer sur des parcelles de grande superficie.



Un pâturage à la clôture électrique

Des rendements liés à la pluviométrie estivale

Avec 130 mm de pluie en juillet-août 2015 en Haute-Vienne, les rendements ont été de l'ordre de 3 tonnes de matière sèche par ha. ↓



Avec seulement 15 mm de pluie en juillet-août 2016 dans le Cher, le couvert n'a pas levé. ↓



Un mode de pâturage sans contrainte

- Pas de transition alimentaire
- Sans rationnement avec un pâturage possible sur des parcelles de grande superficie
- Pas d'apport de paille ou de foin
- Pas d'apport de concentré quelle que soit la catégorie d'animaux.

Un fourrage riche et équilibré

Quel que soit le stade physiologique des brebis, il est inutile d'ajouter du concentré à la ration. De même, la mise à disposition de foin ou de paille n'est pas nécessaire. Les couverts végétaux présentent en effet une excellente valeur alimentaire au cours de l'automne et le début d'hiver qui suit leur implantation (tableau). Avec environ 0,9 UFL et 90 g de PDI par kg de matière sèche, cette dernière est équivalente à celle de repousses d'herbe d'automne et largement supérieure à un foin de première coupe. Au final, avec des quantités offertes suffisantes, les brebis maigres sont en prise d'état corporel et les brebis en bon état se maintiennent, y compris en fin de gestation (graphique). Par exemple, à l'EPLFPA de Montargis, les brebis en classes 3 et plus sont passées de 8 à 62 % en 42 jours de pâturage (automne 2015).

Des brebis en bonne santé

En automne, les brebis qui pâturent les couverts végétaux sont paisibles et en bonne santé, sous réserve bien sûr que les quantités consommées couvrent leurs besoins alimentaires. Les différentes mesures et notations liées au bien-être animal et à la santé enregistrées au cours des études sur le sujet n'ont mis en évidence aucun problème de santé majeur qui serait lié au pâturage des couverts végétaux. Ainsi, la proportion de brebis présentant des boiteries sévères reste inférieure à 1 %. Ces dernières doivent toutefois être enrayées dès leur apparition. D'autre part, les brebis sont propres et aucune souillure n'a été enregistrée au niveau des flancs. De plus, quelles que soient les conditions météorologiques, la laine joue son rôle de protection : toutes les toisons sont sèches côté peau même en périodes d'intempéries. Attention toutefois aux toxémies de gestation lors de la rentrée en bergerie.

➔ EN RÉSUMÉ

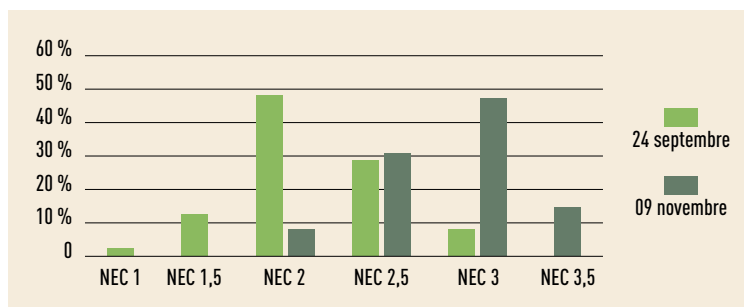
- Pas de transition ni de rationnement
- Pas d'apport de concentré ni de fourrage sec
- Des brebis maigres en reprise d'état corporel
- Des boiteries à surveiller

VALEUR ALIMENTAIRE DES COUVERTS VÉGÉTAUX (par kg de matière sèche)

Site	EPLFPA de Montargis (45)		EPLFPA de Bourges (18)
Automne	2015	2016	2015
Nature du couvert végétal	Moha + trèfle d'Alexandrie	Avoine + pois	Avoine rude + vesce + trèfle d'Alexandrie
Composition chimique			
- Matière sèche	15,7 %	15,7 %	16,2 %
- Matières minérales	12,3 %	12,5 %	13,3 %
- Matières azotées	19,7 %	22,1 %	23,3 %
- Cellulose	23,3 %	20,4 %	20,3 %
Valeur alimentaire			
- UFL	0,86	0,90	0,92
- PDIN	98 g	108 g	132 g
- PDIE	88 g	92 g	101 g

Source : CIRPO

RÉPARTITION DES BREBIS PAR CLASSE DE NOTE D'ÉTAT CORPOREL* EN DÉBUT ET FIN DE PÂTURAGE DES COUVERTS (année 2015)



Source : CIRPO

*notation de 0 à 5, de très maigre à très grasse



En matière de parasitisme interne, les couverts végétaux sont des parcelles saines avec un précédent céréale.

Pour en savoir plus
www.idele.fr et www.inn-ovin.fr

VIDÉO : « les brebis pâturent les couverts végétaux »

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Denis Gautier : CIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 05 55 00 40 37 ou laurence.sagot@idele.fr
- Sites internet : www.inn-ovin.fr / www.idele.fr

10/2017. Document réalisé avec le soutien financier de :





LA FILIÈRE OVINE
RECRUTE

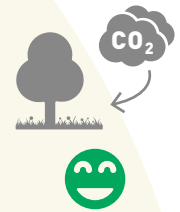
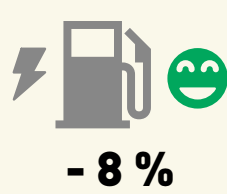
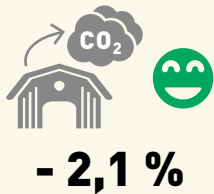
INFO 2019

LE PLUS
ENVIRONNEMENTAL

Faire pâturer des brebis sur des couverts végétaux

TECHNIQUE ADAPTÉE AUX EXPLOITATIONS OVINS-CÉRÉALES.

Quels bénéfices environnementaux et économiques ?



Quels impacts par rapport à une alimentation en bergerie ?

- Faire pâturer les brebis sur des couverts végétaux permet de réduire la consommation en concentrés.
- La mise en place de dérobées contribue à maintenir, voire développer, la biodiversité floristique et faunistique et est utile pour piéger les nitrates.

- Des animaux qui pâturent, c'est moins de carburant consommé pour la distribution de l'alimentation et moins de fumier à gérer, donc moins d'émissions de gaz à effet de serre.
- Grâce à un coût de ration plus faible, un gain de 5 € par brebis est permis.



RÉSULTATS OBTENUS :

- sur la base d'un pâturage sur couverts végétaux pour 50 % des brebis,
- en comparaison d'une ration en bergerie avec du foin de graminées de qualité moyenne.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Document "Élevage ovin - Adopter des pratiques bonnes pour l'environnement".

Ces résultats sont issus du projet KITINDIC, réalisé dans le cadre du programme Inn'Ovin et financé par INTERBEV



Le CIIRPO

